



# LE TAMBOUR DU RADON

*Celui qui porte les nouvelles au village*



Notre Conseil municipal a arrêté le projet de Plan Local d'Urbanisme de Gilles lors de sa séance du 7 juin 2013. La volonté de nos élus est d'en préserver le caractère rural, tout en maintenant notre village vivant. Deux voies étaient possibles :

- Soit laisser faire, définir seulement des zones constructibles ou non, puis laisser agir le marché.
- Soit maîtriser au mieux notre développement.

C'est le choix du Conseil municipal, sur proposition de la Commission PLU. Pour les zones constructibles, un règlement précis prolonge et respecte l'esthétique de Gilles. Pour les zones à urbaniser, un projet d'ensemble cohérent devra être présenté et validé par la commune.

Notre village a été agité par la question des « logement sociaux ». Elle a soulevé des inquiétudes, même si la procédure de la pétition - un peu rapide - n'a pas facilité un débat serein.

De fait, la mixité sociale est déjà inscrite dans la décision du Conseil municipal du 19 février 2009, concernant l'élaboration du PLU. Nous l'avons donc traduite en réservant un terrain de 1 650 m<sup>2</sup>, à l'angle de l'impasse du Chanvre et de la rue de la Gare. Celui-ci est destiné à la construction de quatre maisons à usage locatif aidé : leurs caractéristiques respectent le règlement du PLU, comme n'importe quelle autre construction. Il ne s'agira donc pas de tours, ni de HLM défigurant notre cher village.



Photo Jane Hervé

## Permettre à tous de se loger

Tenant compte de certaines craintes exprimées lors de la discussion publique, nous avons visité plusieurs communes ayant déjà réalisé semblable programme de logements conventionnés. Aucune n'a eu de difficultés avec ses nouveaux habitants. Au contraire, le bailleur social est un allié qui intervient rapidement au moindre problème, car son intérêt est de préserver son parc de logements, d'assurer sa rentabilité et d'avoir les meilleures relations avec la collectivité. Dans tous les cas, l'attribution des logements résulte d'un consensus entre les pouvoirs publics, le bailleur social et la collectivité. Nul ne peut nous imposer un locataire dont on ne voudrait pas.

Monsieur le Sous-Préfet est venu à Gilles le 30 mai en compagnie du Conseiller général Olivier Marleix, du Directeur des services de l'Habitat de Chartres, des maires du canton d'Anet et de quelques conseillers municipaux de Gilles, nous entretenir à ce sujet et conforter notre démarche. Ces logements s'adressent à des personnes actives dont le revenu est modeste mais sûr (salaire, retraite). Si nous nous basons sur ces revenus, 60% des Français peuvent prétendre à des logements aidés. En fait, il est important de permettre à tous (jeune ménage, parent isolé, personnes âgées) de se loger décemment selon leurs revenus avant d'accéder ultérieurement à la propriété. Cela peut intéresser en priorité des Gillois, nos enfants, nos parents...

Notre monde souffre souvent du refus de partage dans une société parfois déséquilibrée et inéquitable. C'est par l'accueil de l'autre et l'ouverture à ses différences que se régleront les problèmes que nous connaissons aujourd'hui. C'est dans cet esprit que j'exerce le mandat de maire depuis deux ans. Cette voie n'est pas la plus simple : elle consiste à être à l'écoute de tous mais dans le respect de la loi, à informer sans déformer, à penser à notre village mais aussi à tous ses habitants. J'exerce ainsi cette fonction avec enthousiasme et je suis fier des réalisations de l'équipe municipale détaillées dans ce journal.

Le maire Michel Malhappe

La personnalité de l'année 2013 est notre chère Mme Maître-jean, secrétaire de mairie si dévouée. La voici époussetant les vitraux de l'église pour la venue du chanoine Allouchery.



Le 14 juillet, les petits Gillois aux regards illuminés de joie ont promené leurs lampions dans les rues avant d'assister au feu d'artifice.



Le 15 décembre, la chorale SopALTéBa s'est produite dans l'église sur invitation du conseil municipal. Le public, transporté par des airs classiques (Rameau) mais aussi modernes (*Dream a little dream of me*), a frissonné pendant l'interprétation d'*Amazing Grace*. Il a même entonné des chants de Noël sous l'impulsion des choristes ! Cette chorale, basée à Lommoye, regroupe les amoureux du chant des communes voisines. Une interrogation : que signifie ce curieux nom de SopALTéBa ? Eh bien : *soprano, alto, ténor et basse*... Vous l'aviez sûrement deviné ! Si vous avez manqué cette sympathique soirée, la chorale se découvre sur Internet en tapant SopALTéBa sur *Youtube* ! P.M.

Mieux, venez assister au prochain concert, le samedi 14 décembre 2013 dans l'église Saint-Aignan !



## Notre médaillé de l'année

Ce 24 mai, notre ami Jacques Delacourt a été « épinglé ». Pas pour excès de vitesse ! Non... En tant qu'ancien fusilier marin, ce fidèle porteur du drapeau des Anciens Combattants de Gilles-Guainville a reçu la médaille d'honneur de la Fédération des Anciens Combattants et Prisonniers de guerre. Ce passé explique son grand intérêt pour la vie quotidienne en temps de guerre (14-18 et 39-45).

Le Comité des Fêtes a organisé une journée Loto à Guainville au succès mérité. Ainsi que la Foire-à-Tout qui a animé les rues le 2 juin.

Prochain rendez-vous avec le Comité des Fêtes pour Halloween et le Noël des enfants

## Expositions

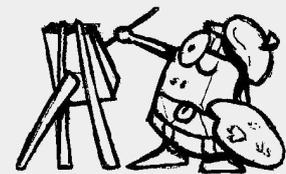
A Gilles, 9 et 10 février 2013. L'artiste Marie-Hélène Quentin a réuni divers artistes gillois. Ils ont présenté des peintures, sculptures, poteries, broderies et patchworks dans une ambiance d'émulation et de joie réciproques.



Marie-Hélène Quentin



Les chats de Nicolas Jambet



A Guainville, le 2 juin 2013. L'association Gilles à tous vents a présenté au Vieux Château les peintures de jeunes autistes sur le thème *Reflet de soi*.



## Journées du Patrimoine : week-end du 14 et 15 septembre 2013

### Exposition Broderies de rêves dans l'église Saint-Aignan de Gilles

Des broderies religieuses (chasubles, dalmatiques, antependium) et profanes (Ouzbékistan, Pakistan, Cachemire, Maroc, Vietnam, Chine et Guatemala) seront présentées autour d'ouvrages de dentellières locales et de quelques robes de cour.

Heures d'ouverture de l'église:

**Samedi 14 septembre de 14 à 18 h.** Un jeu et une chasse au trésor seront organisés pour les enfants.

**Dimanche 15 septembre de 10 à 17 h.** A 15 H, rencontre sur *L'art textile dans le monde des Mayas* avec Alain et Sylvie Breton, respectivement ethnologue au CNRS et créatrice textile. Une harpiste inspirée, Avrill, nous promènera en musique dans ce monde aux mille couleurs.



### Samedi 21 Septembre, 10 h Rendez-vous vert à Gilles

Comme chaque année, nous organisons une demi-journée de nettoyage du village. Ce moment convivial est l'occasion de sensibiliser chacun de nous (mais surtout les plus jeunes) à un comportement responsable. Nous nous retrouverons le samedi 21 Septembre à 10h00 devant la mairie. Vous êtes tous bienvenus ! Rejoignez-nous avec des gants, des bottes et de la bonne humeur.

Un verre de l'amitié sera offert à la mairie en fin de matinée.

Profitons-en pour remercier les nombreux Gillois qui n'attendent pas la journée verte pour ramasser ordures et détritus sur les talus. Ils se reconnaîtront.



### Samedi 4 janvier 2014, 18h30 Galette des rois et Prix de la Galette

Le samedi 4 janvier à 18h30, la galette des rois sera offerte par la municipalité qui accueillera les nouveaux arrivants et les bébés, puis annoncera la personnalité de l'année.

Rappelons qu'en 2012, le concours du *Plus bel arbre du village* 2013 a été gagné catégorie Adultes par l'artiste peintre Marie-Hélène Quentin (premier et deuxième prix) qui a peint un bel hêtre aux branches tourmentées et un poirier sauvage de La Noue. Le second prix ex-aequo revient à Martine Jacquemart-Trotignon qui a réalisé un arbre des hauteurs en aquarelle et en broderie. Le troisième prix à Marie-Claude Malhappe pour sa photo troublante du creux d'un arbre.



Le deuxième Prix



Le premier Prix

Dans la catégorie Enfants, Arthur Barbey a dessiné un arbre dont les branches entrelacées cachent un hibou coquin et protègent des enfants joyeux.

### Samedi 28 septembre, 20h30 Scènes euréliennes, Cour de l'école de Gilles

Cette année, Gilles bénéficie encore d'une Scène Eurélienne. Entièrement financée par le Conseil général, elle permet aux communes d'accueillir gratuitement des spectacles de qualité. Florence Barikowsky et la compagnie Spectacle de poche proposent une pièce qui tient du théâtre et du conte : *Une loi plus forte que les autres*. Basée sur l'histoire vraie de deux enfants indien et pakistanais, elle traite du travail et du mariage forcé des enfants. Le spectacle s'adresse à un large public à partir de 7 ans. P.M.

Nous préparons le prochain **Concours de la galette** avec des peintures, dessins, photos, collages, poèmes.... Le thème sera :  
**« L'eau à Gilles ».**  
Petits et grands,  
à vos pinceaux et stylos.

Remise des œuvres  
à la mairie  
avant le 30 novembre.



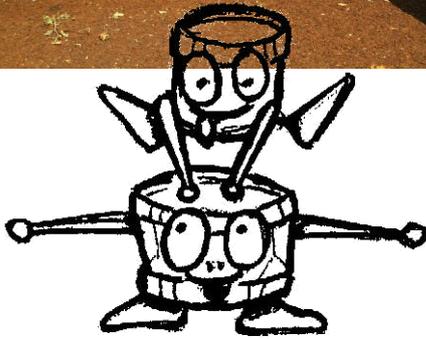
# Gilles fête la musique, 22 juin 2013



Course en sac, calèche, quad, tir à l'arc et à la carabine, parcours en trottinette, chamboule-tout, art martial, guide-ballon ont réuni tout le village, avant un repas et le concert des jeunes Gillois.



## Le succès du parc à jeux



« Qu'il neige ou qu'il vente, on va au parc à jeux ! » Toutes les mamans le proclament. A chaque sortie d'école, elles y entraînent les bambins de la petite section du CM2. Ceux-ci réclament leur moment ludique, quelles que soient les conditions météorologiques !

Ils y goûtent tout en jouant. Une vraie détente après la longue journée de classe ! Scolarisés à Gilles, à Guainville et au Mesnil-Simon, ils font des courses-poursuites et improvisent des parcours sportifs : « Vous vous mettez tous derrière moi et vous faites comme moi ! », clame le petit chef. Il y a parfois quelques larmes, vite oubliées, avant de repartir jouer avec les copains.

En outre, dans ce lieu convivial, les parents réunis pour surveiller leur progéniture font connaissance et discutent. Ils parlent de leurs enfants (évidemment), de l'école, mais ils s'échangent aussi des « trucs » : où acheter ses légumes, une astuce pour la cuisine ou le jardin... Ils demandent et rendent des services avec plaisir (aller chercher un enfant à l'école, rapporter quelque chose des courses...)

Ainsi ce parc, lieu d'amitié, permet à tous, adultes et enfants, de se rencontrer vraiment.

**Pascaline Maisonneuve**

## Un flocon de neige rafraîchissant



23 élèves de CE2 ont fait des raquettes, du ski de fond et du ski alpin (avec remise de médailles de la 1<sup>ère</sup> à la 3<sup>ème</sup>). Ils ont découvert une cascade de glace, la faune et la flore montagnardes.

**Marilyne Letellier**

## Le courrier des lecteurs

• Merci beaucoup pour votre commentaire très aimable sur mon livre dans le *Tambour du Radon*. Ce n'est pas nécessairement facile pour un Perfide Albion\* écrire sur un thème si sensible, mais, comme heureusement vous avez remarqué, j'ai fait le possible de ne pas juger. Pendant que je l'écrivais, je me suis toujours posé la question : *what would I have done* \*\*? Alan Riding

\* NDLR cad un Anglais.

\*\* Traduction : Qu'aurais-je fait ?

• Salut, Je suis émerveillée par le bulletin...C'est magnifique et très pro ! C'est l'histoire sociale de Gilles qui s'écrit. Xavière

• Encore un Radon bien mené, bien rond ! Bravo ! Ce qui m'épate (pattes de jars en mal de paternité...) c'est qu'il y a une rubrique pour chacun, chacune... Du sérieux, du pas sérieux, du culturel, de l'inhabituel, un compte rendu fidèle d'un village citoyen exemplaire !!!!!!! bravo !!!!! Chantal

• Je suis en retard d'un message... Juste pour dire, en attendant d'être emportée par le vent (terrible !), que le Tambour du Radon est génial. Ca doit donner un sacré boulot! Danièle Saint-Bois

# Dominique Ferrandin, le dernier maçon



Notre maçon Dominique Ferrandin n'est pas né au village, mais il y a vécu toute son enfance. Il appartient à une famille nombreuse dont les frères et sœurs se nomment Christophe, Patrick, Yannick, Franck, Eric, Yohann, Robert, Josiane, Ghislaine, Valérie... Son père y était plâtrier, tout comme son grand-père. Une vraie lignée d'artisans ! Comment Dominique est-il tombé dans l'auge à ciment ? Sans le faire exprès. Son papa gâchait le plâtre sur des chantiers où travaillaient des ouvriers « d'autres corps de métiers ». Il y emmenait parfois ses fistons. A 8 ans, Dominique jouait déjà avec le plâtre, entre murs et auges, avec son frère Yannick. Pas au cow-boy .... Le jeu consistait à lancer sur le mur et la tête du frangin des boules de déchets. Le plâtre qui prenait mal, se transformait « en pâte à modeler » et à lancer à droite à gauche ! Il gâchait ainsi le plâtre à sa façon ! Il rentrait le soir avec short et chemise émaillés de salissures. Des taches de bonheur.

Après ces amusements de gamin, Dominique est envoyé en pension à Dreux jusqu'en seconde. Ras-le-bol. Il s'engage dans l'infanterie de marine et « renforce » les troupes d'Outre-mer (1972-1974). Au Tchad et Cameroun, il découvre « l'Afrique profonde » : un mode de vie « naturel » réduit aux « besoins essentiels » (se nourrir, etc.) qui soulage l'esprit des gaspillages d'ici. Il apprécie « le bâti » des cases en torchis et en briques séchées manuellement. Un travail au plus près de l'humain.

En 1977, Dominique « entre en bâtiment ». Passer du métier plan-plan de militaire à celui de maçon n'est pas évident. Finie la vie où on peut « glander toute la journée » ! Commencent le lever à 6 H du matin, le travail jusqu'à midi, la reprise de 13 h 30 à 18H. Rigueur qu'il « apprécie modérément au début ». Or « si on travaille pas, on gagne rien ». Il apprend le métier « sur le tas » en deux-trois ans, initié par son aîné Patrick qui a « toujours été dans le bâtiment ». Vlan, il se lance. Faut faire un mur. Qu'à cela ne tienne ! Les frères s'y mettent à deux, montent la pierre et font le mortier. Ils ont la même âme chevillée en deux corps et se comprennent sans se parler.

Dominique aime « employer des méthodes d'autrefois avec les matériaux de maintenant ». Pas question de « monter des parpaings » comme les maçons spécialisés dans cette unique activité. Lui, maçon traditionnel de « rénovation sait tout faire », construire en pierres ou en parpaings, fixer les enduits, créer l'ouverture. Il monte l'arc des voûtes sur un coffrage en bois, utilise « au fur et à mesure des pierres bien jointives taillées en biseau jusqu'à parvenir la « clé de voûte. ». Chaque voûte est construite sur un socle de terre qu'il ôte ensuite. Il monte la première à 25 ans, quatre ans après son premier mur. Travailler la matière fait découvrir le plaisir de restaurer. Il trouve désormais « les vieilles bâtisses agréables à regarder » !

Jane Hervé

Aujourd'hui les maçons gillois sont une race en voie de disparition. « Il y avait Longuet, Jean-Jacques Benoit »... Il reste les Ferrandin, les seuls jusqu'à ce qu'ils prennent leur retraite, c'est-à-dire bientôt... Personne ne veut plus accomplir ce travail « dur, non valorisant, sous-payé. On travaille comme des bœufs », reconnaît Dominique. Les apprentis du Centre de Formation ne restent pas. Qui va prendre la relève et construire les murs des futures banlieues gilloises ?

Quels outils pour faire un mur ? Massette, têtou, truelle, fil à plomb, niveau, pelle, pioche, brouette. Chaque pierre se taille de façon différente. Il faut adapter le coup de marteau, éviter que la pierre se brise tout de suite. Un art de la pierre taillée que maîtrisaient jadis les hommes préhistoriques.

# Les artisans du bois et du métal

Nos artisans - Pascal Avril, Dominique Ferrandin, Michel et Nicolas Panier - qui ont exposé leurs ouvrages lors de la dernière Journée du patrimoine (Pôle artisans), montrent leur volonté d'œuvrer pour la beauté et la sécurité du bas de la grande rue.

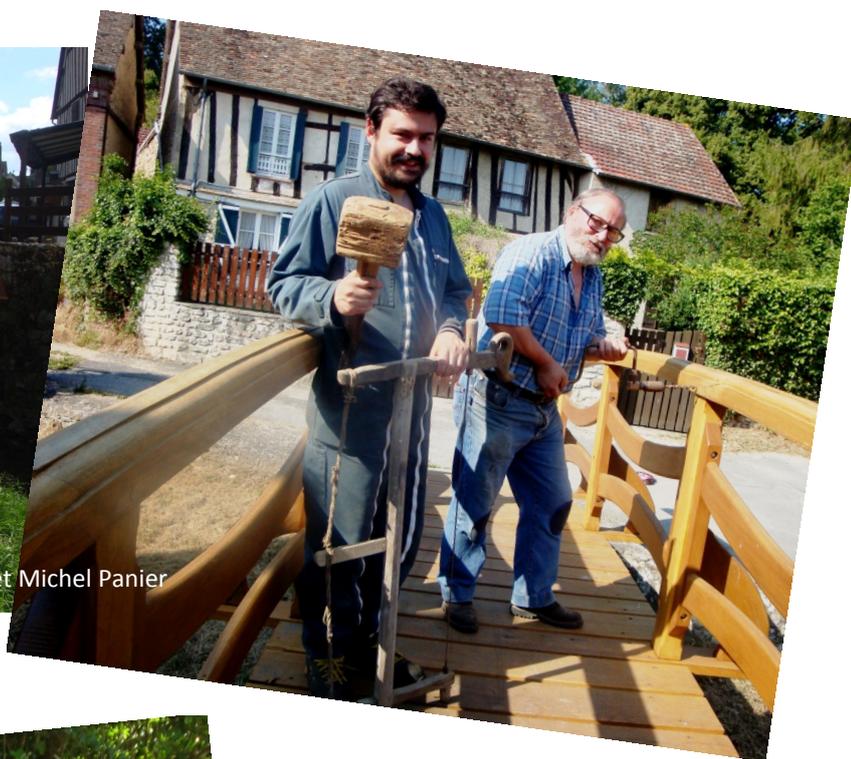
Les charpentiers Michel et Nicolas Panier, père et fils, ont fabriqué et posé le charmant pont de bois qui enjambe le Radon. Il leur a fallu trois semaines pour couper les planches de chêne et d'iroko, raboter, placer mortaises et tenons, cheviller, etc. Leur petite merveille à guirlandes donne un air joyeux au ru depuis le mois de mars.

Le forgeron Pascal Avril et son compère le maçon Dominique ont réalisé la passerelle métallique qui double le pont de pierre. 3 semaines de fabrication de l'ouvrage pour Pascal, 8 jours de bétonnage pour Dominique. Ils n'ont jamais travaillé en même temps, mais ils ont coordonné efficacement leur action. Ainsi cette sérieuse passerelle assure en plein tournant la sécurité des mamans et des enfants au sortir de l'école.

Tous les quatre posent pour le Tambour avec un outil de leur choix. J.H.



Le pont de Nicolas et Michel Panier

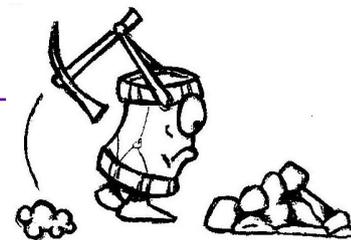


La passerelle de Pascal Avril et Dominique Ferrandin



# Les travaux

Depuis la mise en place de l'équipe municipale, renouvelée en juillet 2011, de nombreux travaux ont été réalisés. Il nous a semblé utile de faire un récapitulatif.



**Année 2011**, notre principale préoccupation a été de mener à bien les projets lancés par l'équipe précédente, dirigée par Jacques Dufrane, pour valider ces choix et ne pas perdre l'avantage des subventions obtenues :

- Enfouissement des réseaux au bas de la Grande Rue et Rue Neuve
- Installation du nouvel éclairage public
- Rénovation et aménagement du terrain de boules

- Poursuite de l'étude du nouveau document d'urbanisme, le PLU

**Année 2012**, poursuite des travaux ci-dessus et nouveaux chantiers :

- Création du terrain de jeux pour les tout-petits derrière l'école
- Aménagement de la rue de Bréval et du bas de la Grande Rue pour ralentir la vitesse automobile
- Aménagement et élargissement des trottoirs, réfection du pont au-dessus du Radon et création d'une passerelle métallique pour sécuriser la circulation piétonne (partie basse de la Grande Rue).

- Restauration de la route du carrefour de la Grande Rue avec la Rue neuve jusqu'au lavoir de la rue de Bréval (réalisé par le Conseil Général)

- Transfert de l'atelier communal de la place de l'église à la rue de la Gare

- Economie d'énergie par la réduction de la durée de l'éclairage public et par le remplacement des lampes énergivores,

- Augmentation des heures d'ouverture de la Mairie

- Mise à disposition de composteurs

- Acquisition d'un nouveau photocopieur

- Parution du 1<sup>er</sup> numéro de notre journal « Le tambour du Radon »

- Fleurissement des entrées nord et sud du village

- Cérémonie des vœux ouverte à tous, accueil des nouveaux arrivants, personnalité de l'année, accueil des nouveaux-nés de l'année

**Année 2013 :**

- Dépôt du permis de construire pour rénovation et agrandissement de l'atelier communal (début des travaux, cet automne)

- Acquisition de nouveaux matériels d'entretien de la commune (livraison prévue fin juillet)

- Récupération des eaux pluviales du hameau des Rostys et aménagement de trottoirs (prévu cet automne) suivi de la réfection de la chaussée (réalisé par le Conseil Général)

- Réparation du toit de l'église (prévu en octobre)

- Réfection du parvis de l'église et fleurissement du parterre (travaux réalisés par Eric Ferrandin)

- Rénovation de l'ancienne passerelle en métal de la Rue Mouillée repeinte par E. Ferrandin

- Création du Document Unique de Prévention pour une meilleure prévention des risques d'accident du travail de nos collaborateurs (en cours)

Toutes ces réalisations ont été permises grâce :

- à l'engagement de nos collaborateurs (Mesdames Antoinette Maîtrejean et Sabrina Caillaud, Monsieur Eric Ferrandin)

- à l'excellent travail en amont des commissions

- au soutien sans faille du Conseil municipal qui a voté à l'unanimité les budgets ayant permis ces travaux

- au soutien financier et technique du Conseil Général

Enfin tout cela s'est fait en réduisant d'un tiers les heures de secrétariat, diminuant ainsi les dépenses de fonctionnement sans augmenter les impôts locaux.



*L'atelier municipal, avant et après...*



## Maîtriser nos dépenses de fonctionnement pour financer nos investissements.

Le Conseil municipal dans sa séance du 10 avril 2013 a approuvé le compte administratif 2012 et le budget primitif 2013.

### Compte administratif 2012.

Section de fonctionnement : La section de fonctionnement de l'exercice 2012 présente **un excédent de 114 206 euros** en augmentation de 49972 euros par rapport à 2011. Ce résultat est dû à une augmentation des recettes de 43 330 euros et à une **baisse des dépenses de 6 642 euros**.

Section d'investissement : La section d'investissement présente un excédent de 214 344 euros correspondant à des travaux prévus et réalisés seulement en partie sur l'exercice 2011.

### Le budget 2013

Section de fonctionnement : Les dépenses prévues sont de 340 502 euros et les recettes de 387 881 euros, soit un excédent prévisionnel de fonctionnement de 47 379 euros.

Section d'investissement : Les recettes et les dépenses sont équilibrées à 576 333 euros. Les principales dépenses prévues pour l'exercice 2013 concernent :

- la fin des travaux d'aménagement de la rue de Bréval et de la Grande rue avec notamment la réfection du pont en bois au-dessus du Radon et la création de la passerelle métallique derrière le parapet du pont de pierre,

- la rénovation et l'agrandissement de l'atelier communal,

- la récupération des eaux pluviales du hameau des Rostys qui sera suivie par la réfection de la chaussée,

- l'acquisition de matériel neuf pour l'entretien de notre commune (tracteur, chargeur frontal, épareuse). Cet investissement est financé par un emprunt de 60 000 euros sans intérêt sur 4 ans.

**Tous ces investissements seront réalisés sans augmenter les impôts locaux et en maintenant un taux d'endettement très inférieur aux moyennes départementales et nationales.**

Notre démarche, identique à celle de 2012, est la maîtrise des dépenses de fonctionnement pour augmenter nos investissements.

Le Maire

## Entre voisins...

Vivre en bon voisinage est parfois compliqué. Le voisin, cet autre que nous n'avons pas choisi, peut parfois se montrer embêtant ! Nos besoins, envies et valeurs ne s'accordent pas toujours. Certains aiment le chant bucolique des oiseaux, d'autres le vrombissement du quad ; certains ont besoin de repos, d'autres rêvent de faire la fête ; certains aiment l'ordre et la propreté, d'autres apprécient un léger désordre.... Chacun pense qu'il a raison, que l'autre doit s'adapter. Comment tenter de mieux vivre ensemble ?

Quelques suggestions simples permettent d'éviter qu'une situation dégénère :

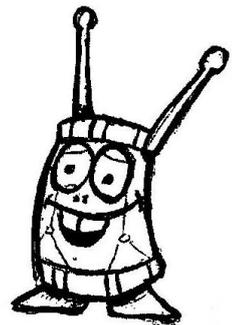
- Se dire toujours bonjour, être aimable.
- Prendre du recul : comprendre que l'autre n'agit pas forcément pour me déranger, mais parce qu'il ne voit pas les choses comme moi.
- Avertir si je risque de le déranger ou m'excuser après coup si je n'ai pu le prévenir.
- Evoquer sans m'énerver et sans trop attendre ce qui me pose problème.
- Tenter de trouver un compromis satisfaisant pour les deux.

- Eviter les mesquineries ou petites vengeances qui aggravent le problème.

- Ne pas hésiter à se rendre service : on supporte bien mieux les nuisances de quelqu'un que l'on apprécie !

Autant d'attitudes simples et de bon sens qui évitent bien des conflits.

Olivier Barbey



Chaque fois que j'effectue une médiation entre voisins, je constate leur souhait profond de pouvoir vivre tranquille. Leurs problèmes ne sont pas insurmontables. Seule l'absence de dialogue les transforme en montagne. Au final, tout le monde souffre.

L'autre ne m'appartient pas, mais je peux choisir de lui parler. C'est en entamant cette communication que je marche vers la paix. O.B.

## Voter, un droit et un devoir civiques

Pour voter dans votre commune de résidence, venez vous inscrire en mairie **avant le 31 décembre 2013** munis d'une pièce d'identité, d'une attestation de domicile (quittance Edf ou téléphone) et si possible de votre ancienne carte électorale.

# Les artistes au village



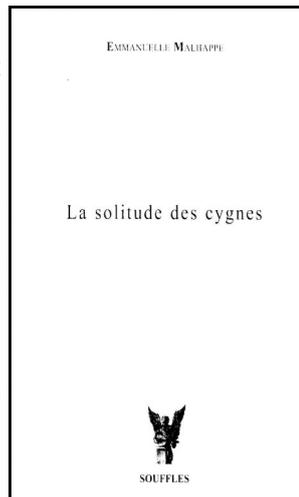
*La jungle* de Franck Maës

A bien regarder ce tableau, la faune masquée par les feuillages apparaît peu à peu : tantôt le derrière d'un zèbre, tantôt le devant d'un léopard, tantôt le devant et le derrière d'un singe barbu, tantôt un caméléon à la queue coupée. Opération camouflage réussie !

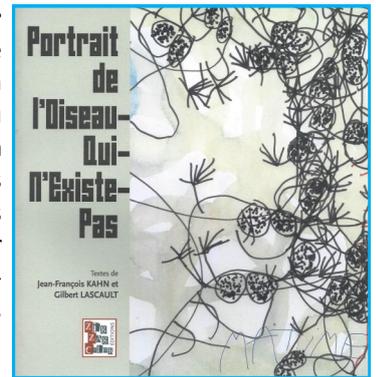
Question : où est le noir guêpier ?

## *La solitude des cygnes*

d'Emmanuelle Malhappe, paru aux éditions Souffles, réunit trois nouvelles. Courtes et denses, elles sont chargées d'émotions. Silences et non-dits y parlent plus que les mots. Une femme battue se réveille à l'hôpital sans savoir ce qu'elle dira au médecin. Une famille de paysans enferme dans une chambre leur fille fragile, leur malade. Un petit meurtre en une famille – avec des violettes en sucre – qui se désagrège au fil de 35 ans de mariage. P. M.



*Portrait de l'oiseau qui n'existe pas*, catalogue dirigé par Jane Hervé avec Jean-François Kahn et Gilbert Lascault. Cet oiseau du poète Claude Aveline n'a qu'un seul rêve : exister. Les jeunes artistes de 20 ateliers de l'association ZigZag Color l'ont fait naître avec des couleurs ardentes et des formes insolites. Ils ont donné vie à un songe !



Le duo Monica Molinaro (pianiste) et Jean-Paul Audrain (récitant) ont joué avec une grande ferveur à la ferme du Coignet *La ballade de la geôle de Reading* d'Oscar Wilde. Poème plaidoyer contre la peine de mort, où se disent avec une force immense les souffrances de la vie carcérale au XIX<sup>ème</sup> siècle. La musique du piano de Monica répondait à la musique des mots, restituée avec intensité par Jean-Paul. Ils ont su faire partager leur émotion à un public envoûté.

Evelyne Mascret

## Information de dernière minute :

Jean-Paul s'apprête à enfourcher un vélo et grimper les cols pyrénéens pour un film sur ... Poulidor.

## → Petite annonce :

Portes Ouvertes au 21 Grande Rue à Gilles, le samedi 21 septembre de 11 h à 17 h. Des meubles : armoires, bibliothèque, tables et chaises, canapé (usagé), vaisselle, couverts, tableaux... Contact : Mme Delacourt, tel : 02 37 64 05 77

# C'est arrivé cette année

## Ils et elles sont nés :

- Lucas Bonnaire le 7 février à Mantes-la-Jolie (78). Son papa Fabien et sa maman Stéphanie ont le sourire aux lèvres et... le cœur villageois sur la main lors des festivités Guritha.
- Mathilde Da Conçeaico le 6 mai à Mantes-la-Jolie (78) : papa et maman, qui se sont mariés ici, y vivent depuis 2006. Ils vont bientôt devenir... des anciens.
- Lydie Mari-Seyranian, née le 28 mai à Evreux (27), conjugue avec bonheur les noms de famille de papa et maman pour faire le sien.
- Timothy Filipiak, né le 22 juillet à Dreux. Ses parents se sont mariés au village.

## Ils et elles nous ont quittés :

- Philippe Goran le 17 janvier à Paris, 75014.  
Ce « gentleman courtois et affable » (selon Mme Maîtrejean) était fort attaché au village. Il avait restauré sa longère dont il tirait grande fierté, refait à l'identique des loquets de porte en bois et prenait grand soin d'une brouette à l'ancienne. Il a été enterré à Paris.
- Marcelle Coquelle le 2 avril à Dreux.  
« Mademoiselle Coquelle », qu'on rencontrait lors de sa promenade solitaire du soir, évoquait en souriant ses deux passions : la musique classique écoutée de l'aube au crépuscule (les CD d'opéra échangés avec Mme Maîtrejean), et surtout sa sœur défunte qui demeurait toujours une partie d'elle-même.
- Daniel Sabatier le 5 août à Houdan.  
Cet homme si serviable adorait les chats - il en a eu jusqu'à 15 -, mais aussi les lapins, les pigeons et même les canards. Nous disons notre tristesse à son épouse Marie-Christine et à ses trois filles Ludivine, Kathleen et Florine.



*Columbarium et Jardin du souvenir :*  
Un lieu serein où les Gillois qui le désirent pourront désormais déposer les cendres de leurs morts et s'y recueillir.

- Suzanne Gazier-Poulloin, veuve Marc, décédée le 22 mai 2013 à Mantes-la-Jolie.

Avec émotion, nous rendons hommage à Mme Marc. Cette vraie conteuse d'autrefois était la mémoire du village, son ciment humain. A chaque visite, elle en révèle ses secrets : une photo de Toussaint son époux, des



gravures enfantines, un cahier de dessin, une coupure de presse sur Joseph de Ferrières, une tabatière en buis, des broderies de son aïeule. De chaque objet dérive sa vie, celle de sa famille, celle du village. Telle ou telle maison - où nous habitons aujourd'hui - devient « la maison à Lamy », « de la couturière », celle « où une vieille vivait avec sa vache », le moulin « brûlé ». De son Gilles émerge l'école à classe unique, l'institutrice adulée, les joies simples des fêtes villageoises et religieuses, le tableau d'Armand de Ferrières dont elle demande des nouvelles, le viaduc qui fait vibrer ses casseroles à chaque passage de train, les glycines tant aimées, le troupeau de moutons de Toussaint où chaque bête avait sa personnalité. Tout ce qui faisait de Gilles un lieu paisible où règnent l'amitié et la solidarité. Grâce à son témoignage a pu s'écrire l'ouvrage *Gilles à tous vents*, car elle était une bibliothèque humaine à elle seule. Cette belle âme nous a quittés. Nous pensons à tous ceux qu'elle laisse derrière elle.

## L'énigme de l'été

Laquelle est laquelle ?

Voici deux photos 1 et 2 de deux portes gilloises presque identiques, remarquées par Philippe Velin. Qui peut nous dire ce qu'elles ouvrent ?



Réponse A : l'église

Réponse B : le paradis

Réponse C : l'école communale

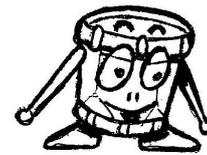
Réponse D : le bistrot

Réponse dans le prochain numéro du Tambour.



**BRAVO, GUY !!!**

L'énigme du mur inconnu du Tambour 3 a été résolue par le détective Guy Gallou. Il nous a adressé le courrier suivant : « Ce pignon tricoté se trouve rue du Casse-Croûte, le deuxième bâtiment dans le bas de la côte ». Rappelons que notre vétérinaire Sherlock Holmes, âgé aujourd'hui d'un âge très vénérable, habite depuis plus de 50 ans à Mont Notre-Dame dans l'Aisne. Il vécut dans son enfance près du pont du Radon et il a gardé en mémoire ce mur magnifique.



**Humour**

Heureux les fêlés,  
car ils laisseront passer la lumière

Michel Audiard

## Bovines, des vaches si proches

Si je n'avais pas vu le film *Bovines\**, je ne serais pas restée si longtemps près du pré sur les hauteurs. Il y a là une troupe éloignée et indistincte de vaches et veaux qui broute près d'un pommier solitaire. Je stationne quelques secondes près de la clôture, sur le talus herbu. Une Charolaise à l'extrême gauche me détecte rapidement et me regarde. Une autre, située à l'opposé, se tourne également vers moi. Comme en un ballet, les bêtes braquent l'une après l'autre leur museau dans ma direction. Au bout de quelques minutes, huit paires d'yeux noirs aux longs cils blancs me dévisagent. Je ne bouge pas. Une vache placide s'avance vers moi, suivie d'une autre, d'un veau, d'une génisse, puis de... Le ballet continue. La 4335, 4343, 4347 ; les 7070, 71, 72 se positionnent face à moi, derrière le barbelé. Un petit veau 7010 s'approche du grillage, me fixe longuement. A un léger mouvement de ma part, il se replie vers l'arrière avant de revenir intrigué. Les mouches noires harcèlent les vaches blanches, repoussées par les seules queue et oreilles balayant l'air en essuie-glace. Agitées, elles se concentrent sur le chanfrein entre les cornes sciées et le museau. Pour s'en débarrasser, la mère 4335 frotte son propre museau sous le garrot d'un veau, le déstabilisant. A l'arrière, le veau 7012 -également indisposé par les mouches- lève la patte arrière à la façon d'un chien et se gratte nerveusement au-dessus du poitrail. Une mère, malgré sa carcasse sans souplesse, tourne le cou comme les matous au matin et lèche son propre ventre pour écarter les insectes. Trois façons variées de se débarrasser des maudites mouches. Je les fixe longuement, notant le mouvement qui anime le troupeau par vagues. La crèche bovine est paisible. Je suis prise d'une légère somnolence. Mes yeux se ferment quelques secondes. Quand je les rouvre, tout le troupeau a tourné casaque : huit croupes en repli se balancent tranquillement. Je l'ai distrait à un endroit du village où nul train ne passe.

Jane Hervé

\* Film d'Emmanuel Gras après un an d'enquête chez un éleveur. Passionnant.



Directeur de publication : Michel Malhappe

Rédactrice en chef : Jane Hervé

Adjoint : Olivier Barbey

Directrice artistique : Evelyne Mascret

Rédaction : Pascal Avril, Olivier Barbey, Marilyne Letellier, Pascaline Maisonneuve, Antoinette Maîtrejean, Michel Malhappe, Evelyne Mascret

Illustrations : Olivier Barbey

Photos : Christian Bourrat, Jane Hervé, Antoinette Maîtrejean, Pascaline Maisonneuve, Marie-Claude Malhappe, Sylvie Raluy, Alan Riding,, Marlyse Simons



La rédac'chef